

Choisir des essences végétales n'est pas chose aisée. Utiliser des plantes locales garantit leur bon développement et favorise l'intégration du bâti dans son contexte. Le végétal, par les nombreuses sensations qu'il suggère (couleurs, odeurs, textures), contribue à la reconnaissance de l'identité du territoire.

Un patrimoine végétal de qualité

Un sol calcaire

Le sol de ce territoire très calcaire est globalement pauvre et peu épais. Ses faibles qualités ont favorisé une occupation constituée majoritairement de taillis épars et peu élevés. Ces derniers sont essentiellement composés de chênes pubescents et d'îlots de chênes verts. Sur les sables résiduels localisés sur les sommets ou «pechs», se développent des châtaigniers et quelques pins avec un sous-bois d'ajoncs et de genêts. Le charme s'établit dans les combes étroites et humides tandis que la corroyère [arbuste toxique] privilégie les sols très secs.

La polyculture et les prairies, parfois cloisonnées par des haies, occupent les clairières de ce paysage de collines boisées. Dans les plaines alluviales et les combes, une terre argilo-calcaire plus riche permet des petites cultures. Au pied des coteaux calcaires, les méandres fertiles de la vallée de la Dordogne concentrent les terres arables les plus riches, largement exploitées pour l'agriculture intensive.

L'arbre porteur d'identité

La silhouette et l'essence des arbres sont des repères importants dans le paysage et dans la compréhension du territoire. D'essences spontanées (chêne, frêne, cèdre, genévrier...) ou anciennement cultivées (tilleul, marronnier, if, figuier...), les arbres constituent l'écrin végétal des constructions. Particulièrement lisible autour du patrimoine bâti ancien, il mérite d'être développé aux abords des constructions récentes.

Le cèdre de l'Atlas et bien d'autres essences (magnolia, pin parasol, palmier...) importés au XIX^e siècle, ornent les jardins des bourgs ou les abords d'une propriété cossue.



tilleul, l'arbre le plus représenté de la ferme



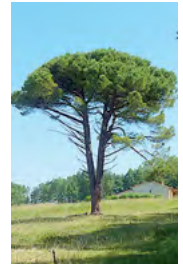
cèdre



peuplier d'Italie



chêne vert, persistant



pin parasol

Une forêt et des essences rurales variées

Les boisements très présents se déclinent de différentes manières selon les stades d'enrichissement (pelouse, lande, broussaille et forêt), la pente, l'exposition et la qualité du sol. Les haies sont rares et prennent le plus souvent la forme de bandes boisées.

Les petits vergers de noyers, les alignements de fruitiers (pommier, cerisier, prunier), des truffières, quelques rangées de vignes, des lopins de tabac... complètent le paysage de polyculture des petites clairières agricoles et les abords du bâti. Le paysage du cingle regroupe des essences d'eau (aulne, saule, peuplier...) à proximité des rives de la Dordogne. Les espèces d'affinité méditerranéenne se développent sur les pentes les plus ensoleillées des falaises surplombant la rivière (chênes verts, genévriers, orchydées...).



ripisylve



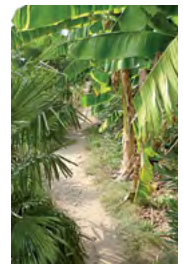
peupliers



verger, culture, friche



vigne complantée



essences exotiques



chêne pubescent



charmes



chêne vert du causse



pin maritime



sous-bois de châtaigniers

Quelles essences ?

Ces listes de végétaux, non-exhaustives, proposent quelques essences spontanées (milieu naturel) et ornementales (horticoles, trouvées en pépinière), puis quelques vivaces ou annuelles adaptées au territoire de la Communauté de Communes.

Les essences spontanées



châtaignier

Les arbres > 15m :

Ailante
Cormier
Châtaignier
Erable sycomore
Frêne
Hêtre commun
Merisier
Pin, Sapin, Epicea, Mélèze

Les arbres < 15 m :

Alisier torminal
Aulne
Charme
Chêne pubescent
Chêne vert
Erable champêtre
Noisetier
Saula marsault



buis et charmes

Les arbustes persistants :

Fusain
Genêt à balais
Genévrier commun
Troène vulgaire
Buis
Bruyère

Les arbustes caduques :

Aubépine monogyne
Bourdaie
Cornouiller sanguin ou mâle
Eglantier
Erable de Montpellier
Fusain d'Europe
Prunellier
Rosa canina
Sureau noir
Viorne lantana



haie champêtre

Les grimpantes :

Chèvrefeuille
Houblon
Lierre
Ronce des bois
Vigne blanche
Vigne sauvage



chèvrefeuille

Les essences d'ornements

Les arbres > 15m :

Cèdre de l'Atlas
Chêne rouge
Cytise
If commun
Marronnier
Noyer à fruit ou à bois
Platane commun
Tilleul
Saula blanc
Les arbres < 15 m :
Arbre de Judée
Catalpa
Fruitiers : Figuier, Pommier,
Cerisier, Pêcher, Prunellier...
Lagerstroemia
Magnolia soulangiana



arbre de Judée

Les arbustes persistants :

Abélia
Escallonia
Fusain fortunei
Laurier tin
Oranger du Mexique
Photinia

Les arbustes décoratifs :

Buddleia
Deutzia
Kolkwitzia
Lilas
Perowskia
Seringat
Spirée
Sumac de Virginie
Viorne
Weigelia



sumac de Virginie

Les grimpantes :

Bignone
Clématite
Glycine
Houblon
Rosier grimpant
Passiflore
Vigne vierge



haie libre, feuillage décoratif



clématite

Les vivaces

En arbrisseaux ou herbacées, elles offrent un large éventail de compositions pour les massifs ou les abords d'une construction. Elles renaissent naturellement d'une année sur l'autre.

Cette végétation basse, aux feuillages et floraisons très variés, permet d'agrémenter l'ensemble du jardin tout au long des saisons.



les plantes aromatiques, (lavande, thym, romarin, sauge...), utiles, persistantes et florifères



les graminées (pennisetum, fétuque, miscanthus...), graphiques et colorées, entretien facile

Quelques précautions

✓ les baies de certains végétaux peuvent être très toxiques et les fleurs trop mellifères attirent les insectes
✓ la puissance racinaire de certains arbres ou arbustes est dangereuse pour les fondations des constructions, d'autres ont des racines envahissantes (Mimosa, Bambou, Robinier faux-acacias, Peuplier...)

✓ des dispositions particulières concernent les plantations et les essences dans le règlement d'un Plan Local d'Urbanisme ou d'un lotissement
✓ des essences sont prohibées aux abords des constructions dans les secteurs couverts par les prescriptions «retrait et gonflement d'argiles»
✓ se méfier du coup de cœur dans une pépinière et des cadeaux des amis qui ignorent vos bonnes résolutions.